



enfance TIERS MONDE



EDITORIAL

Le monde subit la plus grande vague de croissance urbaine de l'histoire. Pour la première fois plus de la moitié de la population mondiale – et la moitié des enfants du monde – vivent dans des villes et des métropoles. La part « population urbaine » de la population mondiale ne cessera de croître dans la prochaine décennie, ce qui signifie qu'à partir de maintenant la majorité des enfants du monde seront localisés en ville.

Alors que la ville génère richesses, emplois et opportunités de développement, les inégalités entre les enfants urbains vivant dans des conditions confortables et ceux qui vivent en pauvreté sont gigantesques.

Le nombre croissant de ces enfants pauvres et « cachés », qui sont souvent privés des chances dont les habitants plus nantis des villes peuvent profiter, et qui sont ignorés des autorités en raison du statut informel de leurs habitations, ou parce qu'ils ne sont pas enregistrés, est un des plus grands challenges quant au respect des Droits de l'Enfant dans un monde qui connaît une urbanisation galopante.

Enfance Tiers Monde travaille actuellement à son nouveau programme des pays pour les six prochaines années, en se focalisant sur l'atteinte des enfants les plus pauvres et des moins nantis, tout en tenant compte de la vulnérabilité des enfants en régions conflictuelles et sinistrées et dans les bidonvilles urbains.

Nous restons très actifs à Manille, la capitale d'un de nos dix pays partenaires prioritaires, mais aussi dans des métropoles telles que Kinshasa, Kampala et Bangalore.

D'après les estimations 1,7 millions d'enfants philippins vivent à Metro Manille dans 570.000 ménages installés dans des lieux informels. Autant d'enfants survivent ainsi à Cebu, Davao et d'autres villes de taille moyenne ou grande. Le pays est déjà une société urbaine. Plus de la moitié des habitants vivent en ville. Plusieurs milliers d'enfants sont en manque de

nourriture, soins de santé, eau potable, sanitaires, enseignement, planning familial, hébergement décent, information et participation.

Chers amis,
Dans ce journal nous laissons la parole à la fondation Virlanie, organisation partenaire, qui partage quelques témoignages avec nous.

Et puis, nous avons un rêve : le rêve d'inviter la formidable chorale des enfants de Virlanie en Belgique au printemps prochain, ceci à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de cette organisation. Notre souhait: imaginez la fierté qu'auront ces ex-enfants des rues, de partager leurs messages d'espoir et d'enthousiasme avec les enfants qu'ils rencontreront lors de leur tournée, et ensuite, une fois rentrés au pays, avec les enfants qui n'auront pas fait le voyage !

Nous rêvons d'entendre les commentaires suivants l'année prochaine : « Oui, nous sommes nés dans les rues de Manille, mais Virlanie nous a aidés à réaliser nos rêves, à nous surpasser. Virlanie a eu confiance en nous. Ainsi nous avons chanté en différents endroits en France et Belgique. Nous avons pu le faire, nous réussissons dans la vie, ainsi que tous nos frères et sœurs, enfants de Virlanie ! »

L'organisation de notre rêve a déjà commencé. Mais comme toujours, de telles initiatives vont de pair avec des frais considérables: le vol et les visas pour une trentaine d'enfants et leurs accompagnateurs sont des frais conséquents. Les membres de la chorale seront nourris par et logés chez des sympathisants et des membres de la diaspora philippine...

Nous avons donc fort besoin de votre aide: un grand merci de leur part pour votre participation à la réalisation de leur rêve ! ■

Johanna Vandamme
Secrétaire générale

BIMESTRIEL N° 74
SEPTEMBRE – OCTOBRE 2011

REFLEXION

La question
capitale
dans la vie
est : Que
faisons-nous
pour
les autres ?

Martin Luther King jr



Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | Journée des Droits de l'Enfant
- | Manille, ville bon marché...
- | L'histoire de Princess
- | Dans la rue... Nora, une mère

Journée des droits de l'enfant

Le 20 novembre est la journée des droits de l'enfant. Aujourd'hui, aux Philippines, je me trouve confronté quotidiennement à ces enfants qui vivent dans la rue. A ces enfants qui travaillent...

Encore hier, je voyais près de chez moi, des enfants sur un camion poubelles triant les sacs ramassés dans les rues de Makati... cartons, bouteilles plastiques, journaux et même nourriture. Tout est bon, rien n'est à jeter... ils récupèrent.

Chaque matin, chaque soir, lors de mon parcours pour me rendre au tra-

vail, je passe entre autres, près d'une famille qui a squatté un coin de rue. Ils vivent sous des bâches en plastique. Cette famille vient de s'agrandir par l'arrivée d'un petit bébé. Famille de 8 personnes, y compris la grand-mère. Ils survivent avec la vente de cartons et ramassages divers.

Vivre dans les rues est le quotidien de ces familles que nous essayons d'apprivoiser et avec lesquelles les équipes de la fondation dialoguent.

Personne ne les voit, elles sont oubliées dans un coin jusqu'au moment où jugées « gênantes » elles seront

« transférées » en province... loin des yeux, loin du cœur...

La convention des droits de l'enfant doit devenir une réalité au quotidien : droit à la protection, droit à la santé, droit au développement harmonieux, droit à la culture, droit à l'éducation. La fondation Virlanie avec d'autres ONGS se bat pour que ces droits soient un jour respectés. Ensemble... Continuons. ■



Manille, ville bon marché...

Les villes les plus chères au monde sont Oslo, Zurich et Genève, selon la dernière édition de l'étude de la banque suisse UBS, intitulée « Prix et salaires – pouvoir d'achat dans le monde ». A l'opposé, les villes les moins chères sont Bombay, Manille et Delhi. Pour établir ce classement, UBS a imaginé un panier comprenant 122 biens et services (hors loyer), achetés dans 73 villes du monde.

Le corolaire de la ville "bon marché" est malheureusement une grande pauvreté.

Par exemple, un conducteur de tricycle gagne 10 php la course, soit 0,16 cts d'euros, ce qui rend la course effectivement très bon marché. Ils sont 3,5 millions à circuler aux Philippines, ce qui donne une idée du gain de chacun d'entre eux...

La semaine dernière, une petite fille de 3 ans est arrivée dans la maison « Mother and Child ». Elle porte des vêtements taille 1 an et ses bras sont décharnés. Ses parents n'avaient pas de quoi la nourrir. Elle va passer quelques semaines chez Virlanie, le temps de récupérer un peu et retour-

nera ensuite auprès de ses parents. Elle s'appelle Twiity. Deux semaines auparavant, c'est Christina qui a été accueillie chez « Mother and Child », pour les mêmes raisons.

Pour nous, la grande pauvreté a des prénoms et des visages... ■

*Dominique Lemay
Fondateur et président
de la fondation Virlanie*

Dans la rue ... Nora, une mère

Sortir un enfant de la rue est un travail quotidien et continu. Il s'agit de situations difficiles à gérer car ce sont des enfants maltraités qui se battent et se droguent. Essayer de les récupérer est un travail à long terme. Les aimer, les écouter, ne suffit pas toujours. Sur place, c'est le travail des éducateurs, mais ils ne peuvent pas toujours répondre aux besoins. Quelques fois, il ne s'agit pas de persuader un enfant, mais une mère. Dans cette jungle sans loi, garder sa famille reste peut-être ce qu'il y a de plus estimable.

Nora est la mère de trois enfants. Elle vit sur les ordures.

« La nuit dernière, des policiers sont venus et nous ont virés parce qu'ils veulent nettoyer ici pour construire des immeubles. Ils nous ont poussés dehors sans même qu'on ait le temps

de prendre nos affaires. Comme on n'était pas assez rapide, ils ont donné des coups dans la bâche sous laquelle nos enfants dormaient. Ils n'ont pas été touchés mais la prochaine fois sera la bonne. On attend qu'ils reviennent maintenant, qu'ils nous mettent dehors et alors, on ira où on pourra, on verra, on trouvera un endroit ...

J'habitais en province. J'ai été recrutée illégalement pour travailler à Manille comme femme de ménage. J'avais 16 ans. Je me suis mariée à Manille. On a essayé de travailler partout et on a atterri ici, sur les ordures. On récolte les poubelles, on trie le papier, le métal, et on les revend. Je n'ai pas essayé de chercher un autre travail parce que je n'ai aucune éducation et c'est très difficile. On gagne 200 pesos par jour, qui servent seule-

ment pour la nourriture. Et puis il y a des gens au grand cœur qui nous donnent des vêtements tous les vendredis. On est très pauvres, on mendie souvent pour se nourrir. La nuit dernière, on a décidé de donner nos enfants à Virlanie pour qu'on s'occupe bien d'eux, qu'on les protège, qu'ils aient un toit, qu'ils reçoivent des soins. J'ai 3 enfants mais seulement 2 iront à Virlanie pour avoir une meilleure vie sans risque et sans pollution. Le dernier reste avec nous. Il y a Ronnie, Grace et Mocy. Ils ont 6, 5 et 2 ans.

Extrait du livre de Marjolaine Nonon : Silence... des enfants vous parlent. Rencontres à Manille.



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de.....€ de mon compte
n°au profit du compte **BE57 000 0039999 35**
de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

NomPrénom

RueN°

Code postalLocalité

DateSignature

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

C.C.P. BE57 000 0039999 35

de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66

E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.enfancetiersmonde.be

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBANLU741111026190970000
de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

PARTAGEONS NOS JOIES....



Nombreux sont celles et ceux qui soutiennent nos projets par des initiatives privées, lors de fiançailles, mariages, anniversaires de mariage et tous les grands événements de leur vie. Nous vous invitons d'en faire de même et vous en remercions.

Toutes nos félicitations à

• Monsieur et Madame De Block-Docq à l'occasion de leurs 30 ans de mariage

Collaboration

| Dominique Lemay
| Marilyn Shipman
| Johanna Vandamme

Logo

| Slava P. Bersier

Traduction

| Danielle Kegels

Coordination et corrections

| Johanna Vandamme